

## LA CRÉATION DES NOUVEAUX ORGANES

*« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »*

### *Réflexion.*

Nous avons lu le thème : « Relation entre le bien et le mal ».

Selon leur développement, les contemporains n'ont pas tous la même compréhension du bien, de la raison, de l'amour et de la justice. Lorsqu'on parle du bien, l'un le comprend d'une certaine manière, et l'autre d'une façon totalement différente. Vous direz que cela dépend du développement de l'individu. Mais le développement de l'homme dépend aussi de celui de ses organes. Si la radio n'est qu'un simple appareil capable de capter les ondes provenant de l'espace proche et lointain, combien davantage l'homme, avec ses organes internes, est-il capable de saisir les pensées venues du monde supérieur. Les organes, les appareils internes grâce auxquels nous percevons les pensées des êtres du monde supérieur, doivent être bien organisés, plus perfectionnés et autrement plus parfaits que la radio ! Or, ces appareils et ces organes ne sont pas développés de la même manière chez chacun. Par exemple, la conscience, le sens religieux ne sont pas également développés. Il est possible de rencontrer partout des personnes croyantes, qui prient dix fois par jour et qui, face à une caisse ouverte, ne se posent pas la question de savoir ce qu'elles doivent faire. Elles mettent la main dans la caisse et en retirent autant d'argent qui leur est nécessaire. Il existe aussi, des personnes non croyantes, qui sont dotées d'une conscience

et qui sont honnêtes. Être croyant ne signifie pas forcément être juste. Être croyant signifie exprimer des sentiments à l'égard d'un être qui, sans conteste, est plus élevé que soi-même. Sous ce rapport, seul celui dont les organes sont bien développés peut éprouver de l'amour à l'égard de Dieu. Chez cet homme, la tête, les poumons, l'estomac, de même que tous les autres organes internes et externes sont bien développés. De tels hommes sont de vrais justes.

En observant les contemporains, vous pouvez voir que peu d'entre eux ont des organes bien développés. Chez les uns les organes spirituels sont bien développés, et chez d'autres, pas du tout. C'est pourquoi parmi les croyants vous rencontrez des gens sans conscience et d'autres dépourvus de patience. L'homme spirituel doit manifester ses qualités indépendamment de celui devant qui il se trouve. Vous rencontrez une personne faible qui toute la journée tremble de peur. Pourquoi ? – Parce qu'elle se trouve face à quelqu'un de plus fort qu'elle. Si elle se trouvait face à quelqu'un de plus faible, elle se redresserait tout de suite ; elle deviendrait courageuse et commencerait à lui donner des ordres. Vous rencontrez un ignorant, résigné, qui écoute ce qu'on lui dit. Pourquoi est-il résigné ? – Parce que se tient devant lui un homme instruit, un grand homme. Mais, dès qu'il se trouve face à quelqu'un de plus ignorant que lui, il se ressaisit et commence à lui donner des ordres.

« Soyez parfaits comme votre Père est parfait ». Chez l'homme, la perfection dépend de ses organes. Quand une qualité, une vertu est bien développée en lui, il émane de lui un parfum agréable. De même qu'une fleur exhale son parfum au loin, l'homme bon exhale lui aussi son parfum au loin. Les hommes méchants sont semblables à des œufs couvis. Quand vous les approchez, ils répandent leur odeur au loin ; ils sentent mauvais, alors que les hommes bons ont un parfum agréable. Vous dites éprouver de l'amour à l'égard de Dieu. Celui qui éprouve de l'amour à l'égard de Dieu porte en lui un poussin vivant et non un œuf couvi. Chaque œuf doit contenir un poussin vivant. Le poussin vivant correspond à la connaissance de la vie. Quand le poussin se développe correctement, la poule

couveuse entend sa voix de l'extérieur, et aussitôt commence à surveiller le moment où il va sortir. Ainsi, les préoccupations de la poule couveuse à l'égard du poussin se trouvant dans l'œuf, représentent les conditions externes favorables qui rapprochent l'homme de Dieu. Que ces conditions soient matérielles ou spirituelles, cela dépend des besoins de l'homme. Tant qu'il se trouve dans la coquille, il ne connaît pas le monde extérieur ; il ne sait pas ce qui l'attend, il sait seulement qu'il doit sortir, libre, dans de nouvelles conditions. Nombreux sont ceux qui pensent connaître le monde extérieur, mais lors de chaque changement de condition, ils montrent à quel point ils comprenaient ce monde et combien ils sont limités !

Si, par exemple, une violente tempête survient, elle peut entraîner un changement dans les idées des gens. Ils commencent à s'enfuir, ne sachant que faire. Ils pensent alors que c'est la fin du monde. Ce sera la fin du monde pour les œufs gâtés et non pour ceux qui sont vivants, pour les poussins qui viennent d'éclore. Pour eux, la vie commence à peine maintenant. Les œufs couvis représentent les pensées non réalisées. Quand nous parlons de l'essentiel, de l'éternel, de l'immuable dans la vie, nous avons en vue les conditions favorables qui aident à la création de tels organes chez l'homme, ceux dont il se servira dans l'avenir. L'homme a besoin d'organes physiques, spirituels et divins. Sans eux, il ne peut entrer en contact ni avec le monde physique, ni avec le monde spirituel, ni avec le monde divin. Pour chaque monde des organes particuliers sont nécessaires. Celui chez lequel ces organes sont développés agira librement. Sinon, il attendra la bonne volonté des êtres : il n'obtiendra que ce qu'ils feront pour lui. Cependant, le sens de la vie de l'homme se trouve dans le fait de se procurer lui-même ce qui lui est nécessaire.

Ainsi, les efforts de l'homme se réduisent à développer les organes qui lui sont nécessaires dans tous les mondes. Par leur intermédiaire, il entrera en contact non seulement avec le monde physique, mais aussi avec les mondes supérieurs. L'important n'est pas ce en quoi vous croyez ou ce que les gens pensent de vous, mais d'avoir développé ces organes. Si son centre de la conscience

n'est pas développé, l'homme ne peut établir de contact avec les êtres supérieurs. Un tel homme promet mais ne tient pas ses promesses, et il est considéré comme quelqu'un de malhonnête. Ceux chez lesquels la conscience est bien développée ont une tête bien organisée ; sa partie supérieure, son sommet est arrondi et large, et ces gens ne peuvent mentir. S'ils viennent parfois à utiliser le mensonge, immédiatement ils s'excusent et disent ouvertement avoir menti. Si sa conscience n'est pas bien développée et que son intelligence est bien développée, l'homme peut facilement falsifier les faits. De telles personnes peuvent être de bons diplomates, des politiciens, etc. Si une telle personne est croyante, elle priera dix fois par jour, mais à chaque occasion et quand le cas se présentera, elle mentira ou volera. Dès que sa conscience divine commencera à s'éveiller, elle sera tout de suite prête à confesser ses erreurs. Mais si sa conscience divine s'endort, elle entrera à nouveau dans l'ancienne vie et commencera à mentir et à voler.

Il est terrible pour l'homme que sa conscience divine s'endorme. S'il reste uniquement avec sa conscience inférieure – sa conscience animale, il est alors pareil à un loup. Le loup n'a pas idée de ce qu'est la conscience, la justice, la miséricorde. Il mange sans remords toutes les brebis rencontrées sur son chemin. Pour lui, c'est dans l'ordre des choses. Le sachant, l'homme doit se protéger et ne pas perdre son lien avec la conscience divine. Si ce lien est rompu, il est alors sous l'influence des mauvaises pensées et des mauvais sentiments. S'il tombe dans cet état, les souffrances le poursuivent.

L'homme doit savoir qu'il est venu sur terre pour apprendre. Le monde invisible surveille comment il étudie, quelle pensée et quel sentiment l'animent. Si une mauvaise pensée traverse son intellect, qu'il ne peut s'en dépêtrer, et la laisse aussi passer par son cœur, les êtres avancés du monde invisible inscrivent immédiatement dans leur livre que cet homme n'étudie pas bien. Tous les actes sont répertoriés. Si l'homme regrette sa mauvaise action et la corrige, cela aussi est répertorié. Quand les gens corrigent leur vie, au ciel les anges se réjouissent, et ils souffrent s'ils ne la corrigent pas.

L'homme doit être prêt à utiliser les conditions qui lui sont données sur terre et avancer.

En observant la vie des religieux, deux catégories se distinguent : les premiers, au début, sont très fervents et appliqués, et à la fin, ils abandonnent leurs idées et trouvent que ce n'est pas la peine de mener une vie correcte. Ils disent qu'ils peuvent avoir une vie convenable sans pour autant servir Dieu. Les seconds passent le début de leur vie dans les plaisirs, et à la fin ils se restreignent, commencent à mener une vie pure et raisonnable. Pourquoi certains commencent-ils bien et finissent-ils mal, alors que d'autres commencent mal et finissent bien ? – Une des raisons se cache dans les centres cervicaux. Si chez une personne l'honnêteté, la justice, la miséricorde sont bien développées, et qu'elle tombe dans de mauvaises conditions, elle en sortira et commencera à mener une vie pure et correcte. Si ces centres ne sont pas bien développés, quelle que soit la société spirituelle où elle entrera, elle en sortira et s'abandonnera à une vie mauvaise, dépravée. En l'absence de centres supérieurs développés, elle ne peut comprendre la vie spirituelle. C'est pourquoi, dans le passé comme de nos jours, de nombreux disciples occultes ont échoué et continuent à échouer. Cependant, le nombre de disciples avancés est supérieur à celui du passé. Il n'est pas facile pour le disciple de résister aux conditions actuelles de la vie. Pour se développer correctement, un milieu favorable lui est nécessaire. Afin qu'un homme puisse bien se développer, au moins cent ans de travail sont nécessaires à la création de conditions matérielles et spirituelles favorables. Plus une âme est avancée, plus long est le temps nécessaire à la préparation des bonnes conditions pour sa venue. Les grands esprits descendent sur terre après 1000, 2000 à 2500 ans. Le sachant, vous pouvez comprendre pourquoi certains viennent dans des conditions favorables et d'autres dans des conditions défavorables. Pour cela, le karma joue un grand rôle. Mieux un homme vit sur terre, mieux il se prépare de bonnes conditions pour le futur. C'est pourquoi, n'ajournez pas ce que vous pouvez faire. S'il s'agit du bien, ne l'ajournez ni pour demain ni pour une vie future.

Quand les gens sont liés entre eux et puisent leur force l'un de l'autre, ils ne peuvent arriver à la compréhension et à l'application des lois divines. S'ils veulent appliquer l'enseignement divin dans leur vie et développer leurs vertus, ils doivent se lier à la conscience divine, et y puiser. Ainsi, aspirez à la grande conscience, à la grande source de la montagne qui purifie tout. Quelles que soient la nature et la quantité de poussière qui tombera sur elle, elle pourra toujours l'expulser à l'extérieur. Rien n'est capable d'obstruer la source de la grande vie. Mais les petites sources peuvent être troublées, accumuler de la vase et devenir une petite mare verdâtre d'eau stagnante. L'homme représente une petite source qui doit être constamment purifiée. Il peut se purifier en appliquant la Parole du Christ, des prophètes et des apôtres. Chaque verset des Évangiles est en relation avec un organe. Étudiez les Écritures afin d'utiliser les forces déposées en Elles. Par exemple, le verset : « Dieu est Amour », contient une force créatrice. Celui qui connaît cet Amour et qui aime Dieu, grandit et se développe à chaque instant. Il crée seul son destin. Quand vous aimez quelqu'un, vous voulez qu'il soit beau, bien habillé ; vous voulez que tous ses organes soient beaux : ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche, ses bras, ses jambes, ses cheveux, etc. Cependant, l'homme ne peut être beau s'il n'a pas développé les centres qui sont à l'origine de la beauté. Il n'est pas possible que les yeux d'une personne soient beaux si elle n'a pas de conscience, n'est pas miséricordieuse, honnête, etc. Dans les yeux se lit l'état de l'homme, la voie par laquelle son âme passe actuellement. Il n'est pas suffisant que l'homme accepte ou reconnaisse l'existence de l'âme, il doit aller jusqu'à elle, comprendre les tâches qui lui sont données à résoudre. Il doit se solidariser avec elle pour un travail commun. L'âme et l'esprit, de même que le cœur et l'intellect, représentent deux pôles de la vie humaine – l'homme et la femme, c'est-à-dire le principe masculin et le principe féminin, qui doivent être unis en un tout. C'est ce que les contemporains recherchent dans le monde, mais ne sachant pas comment le trouver, ils aspirent au mariage.

Le Christ explique à ses disciples la signification du ma-

riage. D'après Lui, c'est un processus spirituel par lequel s'établit un lien entre l'âme et l'esprit. C'est dans ce lien que se trouve le sens de la vie. Celui qui a établi ce lien, ne doit en aucune manière le rompre. S'il le rompt, il commence à aspirer au mariage physique. Tant que le lien de l'homme avec la conscience divine est fort, il peut accomplir la promesse qu'il a faite à la Cause Primordiale – celle de La servir. Les rapports de l'homme avec son âme, ainsi qu'avec les autres âmes sont des rapports avec Dieu. L'amour envers autrui est aussi l'amour à l'égard de Dieu. Ainsi, quand une personne manifeste son amour à l'égard d'autrui, elle met à l'épreuve son amour à l'égard de Dieu ; et quand les autres l'aiment, c'est alors leur amour à l'égard de Dieu qui est éprouvé. Ainsi, que tu aimes ou que l'on t'aime, dans les deux cas, c'est l'amour à l'égard de Dieu qui est éprouvé. En général, l'amour de l'homme est une mesure avec laquelle est éprouvé son amour à l'égard de la Cause primordiale. Pour cette raison, ne parlez pas de votre amour ; ne dites pas à quelqu'un que vous l'aimez. Car, dès que vous dites à quelqu'un que vous l'aimez, vous êtes immédiatement mis à l'épreuve. Quand vous vous trouverez devant la commission d'examen, vous comprendrez si vous aimez quelqu'un ou si ce n'est qu'une inclination passagère. Quel est cet amour qui ne dure que quelques mois ou quelques années ? – Quand l'amour d'une personne ne dure pas plus de deux ans, cela montre que sa conscience n'était éveillée que dans le monde physique. Si l'amour tient jusqu'à la tombe, sa conscience était éveillée dans le monde physique et dans le monde spirituel. Et, si l'amour persiste après la tombe et se garde durant toute l'éternité, cela montre que la conscience de cette personne n'était pas uniquement éveillée dans les deux premiers mondes, mais aussi dans le monde divin.

On doit aspirer à cet amour qui jamais ne finit ni ne change ; aucunes conditions ne peuvent modifier cet amour. L'amour qui change sous l'influence des conditions extérieures est un amour humain. L'amour divin résiste à toutes les épreuves et à toutes les conditions. Un homme riche qui perd sa richesse doit-il penser que

Dieu ne l'aime plus, qu'Il l'a abandonné et que les hommes sont cruels ? Quand la richesse est saisie, c'est que le monde invisible a un projet par lequel il veut amener cet homme à connaître Dieu. Certains connaissent Dieu par la richesse et d'autres, par la pauvreté. La richesse et la pauvreté n'ont de sens dans la vie de l'homme que si elles lui permettent de connaître l'amour. Si par elles il connaît l'amour, ce sont des biens venus en leur temps et à leur place. Dans le cas contraire, elles représentent le mal dans la vie. C'est-à-dire que richesse et pauvreté sans amour sont de grands maux pour l'homme. Cependant, avec l'amour, elles sont alors un des plus grands biens auxquels participent non seulement un homme, mais également autrui. Lorsqu'une personne songe à faire du bien au nom de l'amour, tous les êtres raisonnables sur la face de la terre, qui ont le même degré de développement qu'elle, participent à cette œuvre. Tous l'aident, approuvent son action et la bénissent. Ils considèrent cette action comme la leur. Dans ce sens, le bien est semblable à une fleur fécondée qui donne son fruit.

L'homme vit dans la conscience divine tant qu'il se réjouit du bien et de la prospérité d'autrui comme si c'était les siens. Mais s'il cesse de se réjouir du bien d'autrui comme si c'était le sien, et commence à faire des différences entre les gens, il descend dans la conscience humaine et perd sa joie. Et quand il est sous l'influence de sa conscience inférieure, les pertes se succèdent les unes après les autres. S'il s'élève dans la conscience divine, alors les succès se suivent. Cela signifie qu'il doit gagner la confiance de ses frères avancés, des anges, des saints et de Dieu. Gagner la confiance de tout ce qui est sublime dans le monde est l'idéal auquel tous doivent aspirer. Celui qui ne suit pas cet idéal est sur un chemin erroné.

Avoir la confiance de Dieu est l'idéal de l'âme humaine. Quel plus grand bien peut désirer l'homme ? Dès qu'il s'adresse à Dieu, prie pour quelque chose, il obtient tout de suite la réponse. Toutefois, l'homme ne doit jamais abuser de cette confiance. Il doit ne s'adresser à Dieu que dans des cas extrêmes, quand il n'a reçu de réponse de nulle part. Que font les contemporains ? Quand ils sont

dans le besoin, ils s'adressent les uns aux autres, se mentent, se font du chantage, font des promesses qu'ils ne tiennent pas, après quoi ils ne se font plus confiance. Quelqu'un va chez son ami pour lui emprunter de l'argent. Son ami lui dit qu'il va prendre le temps de réfléchir. – Pourquoi ? – Il n'est pas prêt à lui rendre ce service tout de suite. Il n'est pas sincère et peine à lui dire qu'il ne veut pas lui donner d'argent. Alors, l'autre l'accuse de manquer d'amitié. D'après moi, ce ne sont pas des relations amicales ; ce ne sont pas des relations basées sur l'amour. L'amour exclut chaque doute. Celui qui vit dans l'amour donne à tous de la même manière. Quelqu'un n'a pas d'argent, mais aimerait manger une banitsa. Il n'a pas le courage d'aller dans un restaurant – le restaurateur ne lui donnera rien sans argent. Pourtant, son désir de manger une banitsa est grand. Il serait bon que cet homme satisfasse son désir, mais cela serait mieux de l'éduquer. Il doit s'abstenir, surtout s'il n'a pas d'argent. S'il satisfait aujourd'hui son désir, le même désir reviendra demain. Il y a une manière avec laquelle il peut satisfaire son désir de manger une banitsa. – Comment ? – Il prendra un peu de pain et du fromage, mettra le fromage dans le pain et s'imaginera manger une banitsa. Mais il n'est pas question que l'homme se tourmente. Il s'abstiendra du superflu, par contre, il ne se privera pas de ce qui est nécessaire.

Beaucoup de jeunes personnes font souffrir leur corps sans même connaître le sens du jeûne. On doit jeûner consciemment. Si on constate en soi un trait négatif, une pensée ou un sentiment négatif, on peut jeûner deux à trois jours afin de s'en libérer. On choisira cependant le moment favorable. S'il ne le fait pas à ce moment là, l'homme perdra ce qu'il a acquis. Il est important de remercier quand on mange et aussi quand on ne mange pas. Avant et après le repas on doit remercier pour tout ce qui est donné ; même s'il n'y a que du pain et du sel. Tout ce pourquoi on remercie est sanctifié et béni. Pris avec amour, le plus modeste des repas est béni ; en l'absence d'amour, le plus somptueux des repas n'est pas béni.

Les contemporains doivent aspirer à une morale qui exclut toutes les sortes de crimes. Même s'il dissimule les crimes qu'il

commet, l'homme se trahira. Aucun crime ne peut rester caché. Le visage est le reflet de la vie intérieure. Le moindre crime peut modifier l'état paisible des muscles du visage. Gardez-vous des crimes afin de ne pas déformer les traits de votre visage. Non seulement les crimes influencent les traits du visage, mais ils font aussi perdre l'équilibre. Quand on fait des erreurs, qu'on commet des crimes, on perd l'équilibre et chute sans cesse. Le juste garde son équilibre ; il marche droit et avec des mouvements plastiques. Sa conscience est toujours éveillée. Quand le pécheur chute, il se met en colère, se fâche et en cherche le coupable. Quand le juste vient à chuter, il bénit sa chute et remercie pour avoir appris quelque chose de nouveau. Le pécheur ignore pourquoi il est venu sur terre, alors que le juste sait pourquoi il y est descendu et ce qu'il doit y accomplir. Certaines personnes curent ou rongent leurs ongles, ce qui montre l'existence de crimes ou d'infirmités cachées. C'est pourquoi l'homme doit s'éduquer, se libérer de ses infirmités. Une fois libéré de ses infirmités, il pourra alors développer correctement ses centres cérébraux ainsi que les organes auxquels ils sont liés.

Il est dit dans les Écritures : « Soyez parfaits comme votre Père qui est aux cieux est parfait ». Dieu est Amour. Il aime tous les êtres vivants, tous les hommes, mais Il est en même temps très exigeant. Il veut que les hommes soient beaux et parfaits. Pour arriver à cette perfection, de la patience est exigée. C'est une voie, une méthode pour réussir dans tout ce que l'âme désire.

Maintenant, lorsque je vous observe, je vois certains travailler selon les nouvelles méthodes, et d'autres conserver l'ancienne vie et dire qu'il faut uniquement filer et tisser. Il n'est pas suffisant de parler ; il est demandé à tous de travailler. Dès qu'on vous donne de la laine, le premier travail est de la laver, puis vous la filerez et commencerez à la tisser. Durant tout ce temps, votre attention sera concentrée. De même que vous filez et tissez la laine, vous filerez et tisserez votre pensée. Ce que l'homme fait à l'extérieur, se passe aussi intérieurement. Comme s'arrangent ses affaires à l'extérieur, de même s'arrangent ses affaires intérieures. Après quoi, du tissu préparé

l'homme fera une nouvelle forme – un nouvel habit. Les pensées et les sentiments passent par les mêmes processus que passe la laine : nettoyage, cardage, filage et tissage. Une fois passée par ces processus successifs, la pensée devient bonne pour le travail et pour l'application. On ne peut parler de la qualité du tissu que lorsqu'il est achevé.

Ainsi, chaque matin, l'homme doit purifier sa conscience, ses pensées et ses sentiments. Il doit chaque jour faire une acquisition dans ses pensées et dans ses sentiments. Une des qualités de l'intellect est de critiquer. Celui qui critique doit se protéger afin de ne pas tomber dans les erreurs. Les religieux sont de grands critiques, qui sont extrêmement susceptibles. Il faut user de diplomatie à leur égard afin de ne pas atteindre leur dignité. Il est bon d'être attentif aux sentiments d'autrui. Seulement, cette attitude a des limites qu'elle ne peut dépasser. Ni la grande diplomatie, ni la grande franchise ne sont à leur place. L'homme doit travailler sur lui-même afin de ne pas transgresser les limites dans lesquelles il a été placé.

Travaille sans rompre le lien avec autrui et sans t'imposer. Apprends de tes bons et de tes mauvais traits de caractère ainsi que de ceux des autres. Utilise ton bien et celui des autres à ton élévation. N'empêche pas autrui de profiter de ton bien. Si tu ne peux acquérir quelque chose, prie pour que les êtres lumineux viennent à ton aide. Il serait bon qu'une âme géniale vienne auprès d'un homme pour l'aider à arriver à la connaissance. C'est le sens du verset : « Et Il vous enverra son Esprit. » – Quand l'homme sert Dieu, il est constamment dirigé par un ange qui déverse la bénédiction en son âme. Cet homme remercie Dieu et entonne le chant nouveau : « En mon âme brille une nouvelle lumière qui la rafraîchit et lui offre une nouvelle vie, ainsi que la douceur. »

La nouvelle lumière et la nouvelle vie apportent des biens à l'âme humaine. Quand l'homme aspire à la nouvelle vie, cela ne signifie pas qu'il deviendra tout de suite un saint. Devenir un saint n'est pas un processus mécanique. Pour devenir un saint il faut travailler intérieurement sur soi-même tout en étant lié avec des hommes bons

et élevés dans le monde. En travaillant sur le développement de sa conscience, de sa raison, de son honnêteté, de la bonté, l'homme doit en même temps travailler au bien de tous.

Imaginez que vous êtes employé dans une banque et que chaque jour cinq cents personnes passent, qui attendent votre signature. Vous signez pour chacun et fermez le guichet. A ce moment-là, arrive un retardataire qui vous demande de signer. Vous lui jetez un coup d'œil et constatez qu'il s'agit d'un de vos amis, pour lequel vous avez de l'affection. Vous prenez ses papiers et vous signez immédiatement. Qu'auriez-vous fait si la personne n'avait pas été l'un de vos amis, ou bien, comment auriez-vous agi si après votre ami une autre personne, inconnue de vous, était venue vous demander de signer des papiers ? Si vous avez rendu service à votre ami, vous ferez de même à l'égard de celui pour lequel vous n'éprouvez pas de sentiments. Si vous avez refusé d'aider votre ami, vous refuserez aussi d'aider celui qui vous est indifférent. L'amour exclut toute hypocrisie. Si votre ami est en retard, il doit être prêt à n'exiger aucun service au titre de votre amitié. D'autre part, l'employé doit être libre et prédisposé à rendre service à son ami, et ce afin de lui éviter de revenir une autre fois, pour la même opération. En règle générale, la liberté doit être à la base de l'amour.

Le Commencement divin en l'homme l'incite à aspirer à la nouvelle vie, celle de la totale harmonie. Pour y parvenir, il faut travailler intérieurement sur soi-même, développer les organes grâce auxquels il est possible d'entrer en contact avec les mondes supérieurs. Les religieux disent croire en Dieu, et prient plusieurs fois par jour. Cela n'est pas encore suffisant. Quand un homme religieux arrive dans l'autre monde, il lui sera immédiatement demandé combien de pauvres il a nourris, à combien de pauvres il a porté secours, et à combien de gens il a rendu service avec désintéressement. Si on posait une telle question à un restaurateur, il dirait tout de suite avoir nourri beaucoup de gens. Mais, comment les a-t-il nourris, en payant ou gratuitement ? – En les faisant payer, bien sûr ! Il a donc reçu son salaire. Si on posait la même question à un

employé, lui aussi dirait avoir rendu de nombreux services aux gens, mais toujours contre un salaire payé par l'État.

Le bien véritable est celui pour lequel aucun salaire n'a été versé. Mais sans être rémunérés, les gens ne sont pas encore prêts à accomplir de bonnes actions. Que feront-ils quand ils entreront dans la vie divine, là où rien n'est rémunéré ? Il n'est pas facile de nourrir quelqu'un qui vous a fait du mal. Cependant, le Christ l'a fait. Il est descendu sur terre afin de montrer aux gens comment ils doivent vivre. Et en fin de compte, ils L'ont mis sur la croix, sur laquelle Il devait prier pour eux et dire : « Seigneur, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » – En priant pour eux, le Christ se lia à leur karma, mais en leur pardonnant, Il rompit ce lien avec eux et fut complètement libéré des savants de l'époque, des scribes et des pharisiens qui le poursuivaient toujours et l'accusaient de prêcher contre les Écritures, contre la science et contre la religion.

Les religieux préconisent la religion, les savants, la science et celui qui n'est pas en accord avec leur credo est considéré comme hérétique. Qui a créé la religion et la science ? – La vie, la religion et la science sont venues en même temps que la création du monde. Quelle science et quelle religion autres peuvent exister ? – La science et la religion sont déposées dans la vie elle-même – dans toute la nature.

Les contemporains vivent dans de grandes limitations, qu'ils ont eux-mêmes créées. Quand les premiers hommes sont sortis du paradis, ils ont bâti des églises, des temples comparables à ceux du paradis. Ils ont été les premiers à parler de religion ; jusque là, aucun rite religieux n'existait. Après la chute, ont été créées des règles et des lois selon lesquelles les gens ont commencé à vivre. Une seule loi existe dans le monde ! Elle n'est écrite dans aucun livre, excepté dans le cœur humain. Elle concerne l'Amour. Il est donc exigé de l'homme d'aimer. S'il aime, il sera aimé. C'est seulement ainsi qu'il connaîtra l'amour divin. Cet amour résulte de l'activité de l'âme humaine. Personne ne peut éprouver l'Amour divin tant qu'il n'a pas

aimé et n'a pas été aimé. De plus, vous aimerez volontairement, sans obligation, et même celui qui vous aura fait une certaine méchanceté.

Imaginez que vous soyez soldat. Vous cohabitez en bonne entente avec tous les autres soldats, mais éprouvez une mauvaise disposition à l'égard de l'un d'eux. – Pourquoi ? – Celui-ci ne vous a jamais causé de désagrément ! Pourtant, un jour, le commandant du régiment vous demande justement de rendre service à ce soldat. Vous ne l'aimez pas, mais sur ordre du commandant, vous lui rendez service. Cela n'est pas de l'amour. Actuellement, beaucoup manifestent leur amour de cette manière et le monde ne peut être ainsi corrigé ! Que font ceux qui veulent cesser d'être harcelés par quelqu'un ? Il l'invitent chez eux, lui donnent à boire et à manger en abondance, et quand il a bien bu, le frappent. Ils peuvent le frapper fort au point de le tuer. En quoi consiste cette hospitalité qui peut coûter la vie à un homme ? – Non, non, on ne peut acquérir ainsi sa liberté ! Celui qui veut être libre doit se lier à la Cause Primordiale. En diplomatie, lorsqu'on manifeste un grand respect et que l'on rend beaucoup de services, cela indique que l'on prépare un piège. Le bien ne consiste pas à donner de l'argent, ni à manifester un grand respect, ni à améliorer des conditions de vie. Toute leur vie, le père et la mère s'occupent de leurs enfants de manière à les élever, les éduquer et les instruire, et en fin de compte, ceux-ci font preuve d'une totale ingratitude. Le bien réel que vous pouvez faire à un homme, est de le lier à la Cause Primordiale, de lui montrer la voie juste. Dès que l'homme se tourne vers Dieu, sa vie s'améliore et il se consacre à Le servir. Sinon, quel sens cela aurait de se tourner vers Dieu pour mourir ensuite ? – La véritable connaissance est de servir Dieu, ce qui sous-entend le prolongement et le renouvellement de la vie.

La question de servir Dieu est importante, mais en même temps dangereuse. Celui qui n'est pas prêt, commencera à s'autocritiquer, à s'analyser, sans comprendre le sens profond des choses. Ce processus a entravé l'homme. C'est pourquoi, avant d'arriver à la critique et à l'analyse, les choses doivent être filtrées. Filtrer est sans danger.

De même que Dieu ne critique pas les actions des humains, eux non plus ne doivent pas Le critiquer. Le Christ dit : « Le Père ne juge personne. » – Il n’approuve pas les mauvaises actions, et Il les corrige. Il désire aider les humains, les libérer des souffrances inutiles. Il veut instruire leurs intellects afin qu’ils comprennent les lois de la vie et de la nature, et qu’ils vivent en conformité avec ces lois. Tant qu’ils ne les comprendront pas, ils continueront à accuser Dieu et le destin comme étant responsables de leurs souffrances.

Maintenant, je m’adresse à ceux qui parmi vous désirent devenir des disciples ; je m’adresse à ceux dont l’intellect est éclairé. Celui qui refuse d’être disciple ne peut être instruit, et restera en arrière. Nul ne l’attendra, car le temps coûte cher ; il ne peut être gaspillé ! Aujourd’hui, une heure, une minute, une seconde coûtent cher. Le processus de l’âme est rapide. Nous sommes au mois de mai, quand tout pousse vite. Celui qui n’est pas pressé est en hiver. Il peut ajourner. Pour lui, il y a encore du temps. Mais pour nous, il n’y en a pas. Nous sommes pressés, nous ne pouvons nous arrêter, reculer, et perdre du temps. Celui qui est au mois de mai doit se presser, créer ses organes, afin de collaborer à l’ennoblissement de son intellect, de son cœur et de sa volonté. Cela ne signifie pas qu’il soit parvenu à faire quelque chose de très essentiel. Il a travaillé, acquis beaucoup de choses, cependant il n’a pas eu l’expérience de l’apôtre Paul qui s’est trouvé transporté au septième ciel, ce après quoi il a dit : « Où étais-je ? Je ne le sais pas, mais l’œil n’a pas vu, ni l’oreille entendu ce que j’ai vécu. Si j’étais ou non avec mon corps, je ne le sais pas non plus. » – Après quoi, il fut battu cinq fois. Alors, il dit : « Frères, l’homme passera par de grands tourments et de grandes souffrances jusqu’au moment où il entrera dans le Royaume Divin. Je suis prêt à tout supporter pour le Christ. Qui pourrait m’éloigner de l’Amour du Christ ? » – Celui qui n’a pas connu cette expérience doit aspirer à la vivre. Rien n’est plus sublime que d’avoir une radio grâce à laquelle on entre en contact avec le monde invisible. Les contemporains se réjouissent de la radio qu’ils ont inventée, mais ils n’ont pas l’expérience d’une radio intérieure,

ni celle de pouvoir se lier avec les mondes supérieurs – les mondes de la beauté et de l'harmonie éternelle.

Tendez vos mains en avant et voyez jusqu'à quel point vous pouvez entrer en contact avec le monde invisible.

Il est maintenant souhaitable pour tous d'avoir une vie bonne et harmonieuse. Gardez en mémoire que vivre mal est la cause de toutes les maladies, souffrances, pauvreté, tempêtes, tremblement de terre, cyclones... Le cyclone d'hier soir ne nous a presque pas atteints, hormis sa queue qui n'est pas passée loin de vous. La force du cyclone se situait dans la partie supérieure de l'atmosphère et c'est pour cette raison qu'il n'a pas causé de gros dégâts. Soyez vigilants dans vos pensées et vos sentiments car les mauvaises pensées et les mauvais sentiments sont à l'origine de tous les maux dans le monde. Gardez des pensées lumineuses dans votre intellect et des sentiments élevés dans vos cœurs, afin d'attirer à vous les êtres avancés. Quand ils viennent près de vous ils vous apportent leur bénédiction et arrangent votre vie.

*« Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux et le Dieu de la paix comblera ton cœur de tous les biens. »*

Conférence de la classe commune,  
tenue le 9 mai 1928, Sofia - Izgrev.  
(D'après l'édition de 1937, Sofia.)